

*Quand Boileau, l'émule d'Horace,*  
*Enseignoit l'art de bien rimer,*  
*Quand Gentil-Bernard, plein de grâce,*  
*Nous dévoiloit son art d'aimer,*  
*Dans leur art tous deux fort habiles,*  
*Joignoient l'exemple à la leçon.*  
*Suivons ces modèles utiles*  
*Et du plus beau tour de Boston*  
*Donnons les détails authentiques.*

. . . . .  
*On a donné ; l'atout est pique...*  
*Le Roi de Prusse est contre nous...*  
*J'appelle à cœur — moment critique*  
*Je réponds, et que dites-vous ?*  
*Je passe, je demande en belle,*  
*Je soutiens — l'archiduc est mort!*  
*Atout ! Savez-vous la nouvelle ?*  
*Je prends, on dit que notre port*  
*De Boulogne et notre flotille*  
*Sont endommagés fortement.*  
*Carreau, bon ! c'est là que je brille.*  
*L'empereur poursuit vivement*  
*Les ennemis en Moravie.*  
*C'est perdu ! la bête est de cent*  
*Deux d'honneur ! parbleu, de la vie*  
*On ne vit un coup plus piquant.*

*On donne — on dit qu'un armistice —*  
*Vient d'être signé — mal donné,*  
*On dit que notre impératrice*  
*La dame de cœur a tourné.*